

Communiqué de presse

La Charte 1 immeuble, 1 œuvre fête ses 5 ans !

50 entreprises signataires, 300 œuvres commandées et installées, 300 artistes, 1 livre « 1 immeuble, 1 œuvre : 2015-2020 ».

Le 16 décembre 2015, le ministère de la Culture lançait le programme *1 immeuble, 1 œuvre* en lien avec la Fédération des Promoteurs Immobiliers de France (FPI France). En signant la charte *1 immeuble, 1 œuvre*, treize acteurs de l'immobilier s'engageaient à commander ou à acheter une œuvre d'art à un artiste vivant pour chacun de leurs nouveaux immeubles, soutenant ainsi activement la création et diffusant l'art au plus grand nombre sur tout le territoire.

5 ans plus tard, le 16 décembre 2020, ce sont 50 entreprises signataires de la Charte *1 immeuble, 1 œuvre* qui sont engagées. Promoteurs, foncières et bailleurs sociaux partagent collectivement l'ambition de construire un paysage urbain durable et de faire de la ville un lieu de création et de dialogue entre les différents publics. Plus de 300 œuvres commandées dans le cadre de *1 immeuble, 1 œuvre* habitent désormais les cours d'immeubles, les halls de résidences, les murs des bureaux, les façades de commerces, les palissades de chantier. Partout en France, le programme rayonne au contact des habitants. Ce sont autant d'œuvres que d'artistes que ce programme met en lumière, offrant ainsi un soutien essentiel et pérenne à la scène artistique française. Pour Roselyne Bachelot-Narquin, Ministre de la Culture, « *1 immeuble, 1 œuvre* s'inscrit dans la politique ministérielle de soutien à la création artistique et de diffusion des arts visuels auprès du public le plus large. Nous ne pouvons que nous réjouir de l'adhésion qu'il rencontre ».

Le Club *1 immeuble, 1 œuvre*, association qui fédère les entreprises signataires, est à l'initiative d'un livre « *1 immeuble, 1 œuvre : 2015-2020* » qui retrace 5 années de création. En partenariat avec le ministère de la culture et les éditions In fine, cet ouvrage est une anthologie des œuvres installées. Pour ce faire, carte blanche a été donnée à Alexia Guggémos, journaliste et critique d'art et Emmanuelle Blanc, photographe pour présenter l'originalité et l'éclectisme des propositions artistiques qui jalonnent les territoires. Le livre est ponctué par des entretiens avec la philosophe Cynthia Fleury, les architectes Dominique Jakob et Brendan MacFarlane et le directeur des Beaux-Arts de Paris et président du jury du Prix *1 immeuble, 1 œuvre* Jean de Loisy qui déclare avec conviction ; "Plus jamais sans les artistes."

Le Club 1 Immeuble, 1 œuvre

Créé pour réunir, accompagner et animer la communauté des acteurs engagés dans le programme *1 immeuble, 1 œuvre* le Club *1 immeuble, 1 œuvre*, le Club compte plus de 25 entreprises et est présidé par Arthur Toscan du Plantier, directeur de la stratégie d'Emerige « Diffuser l'art dans la ville est un engagement sociétal fort et la démarche des signataires s'inscrit désormais non seulement dans un esprit de générosité mais surtout de responsabilité. C'est la raison pour il n'est pas rare de voir des entreprises intégrer ce programme dans leur politique de responsabilité sociale de l'entreprise (RSE). »



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

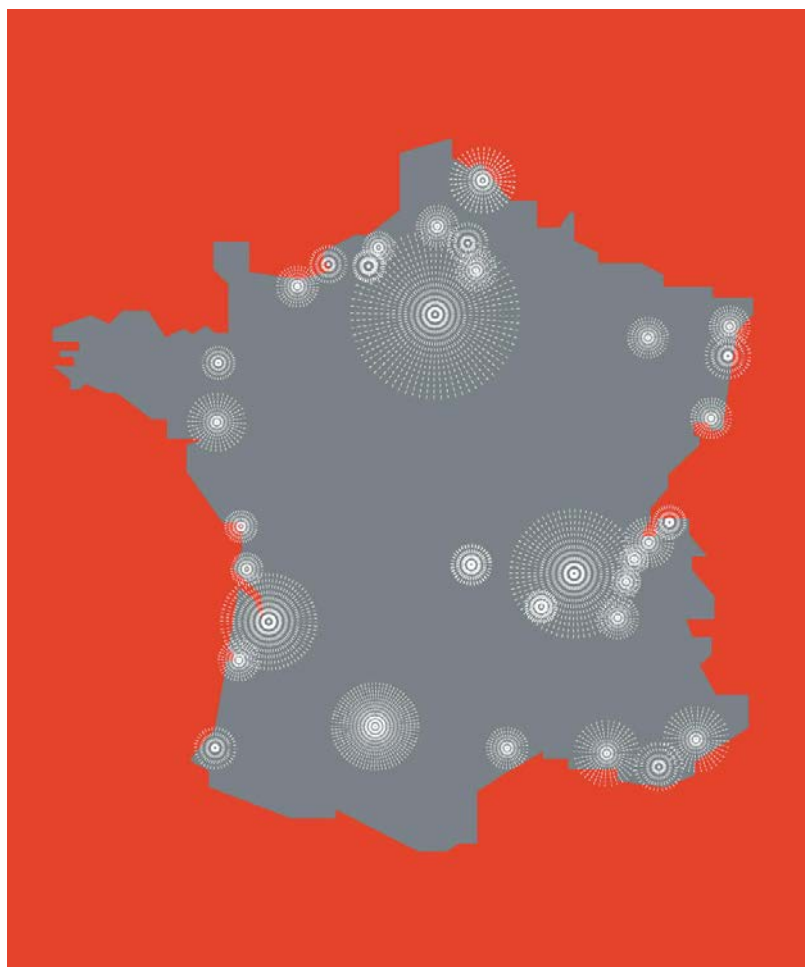


**Le Club
1 immeuble
1 œuvre**

**50 entreprises
signataires de la charte**
1 immeuble, 1 œuvre

300 œuvres installées en France
pour 300 artistes représentés

AccorInvest
AFC Promotion
Aqprim
Groupe Arcange
Ardian France
Bati-Nantes
Belin Promotion
BNP Paribas Real Estate
Boulle
Bouygues Bâtiment France Europe
& Linkcity
Braxton Asset Management
Compagnie de Phalsbourg
Covivio
DWS Grundbesitz GmbH
Eiffage Immobilier
Groupe Élysées Monceau
Emerige
Erisma
Esprimm
Finestate
First Avenue
Gecina
Habside
Herrmann Frères & Fils Immeubles
Hines France
Icade Promotion Île-de-France
Marignan
Mozart Investissement
Newstone
Ogic
Pierre de Seine
Pitch Promotion
Priams
Primalp
Redman
Safran Immobilier
Seger
Sévée Immobilier
Sifer Promotion
Soferim
Groupe Sofim
Stanroc Real Estate
Groupe Terrot
Toit et Joie – Poste Habitat
Topaze Promotion
Toutimmo
Vestia Promotions
Victory Capital



Conception © Loïc Le Gall

«1 immeuble, 1 œuvre : 2015-2020»
une anthologie pour les 5 premières années du programme
Extrait.

Plus jamais sans les artistes

Changer les habitudes, s'écarter de toutes les procédures standard. Telle est à mes yeux l'ambition de la charte « 1 immeuble, 1 œuvre », qui marque l'avènement d'une mobilisation générale. C'est un engagement fort et ce sera peu à peu une nouvelle façon de faire. Désormais, les architectes et les acteurs de l'immobilier, où qu'ils soient, peuvent se dire : « plus jamais sans les artistes ».

C'est d'autant plus important que le programme révèle des plasticiens qui ne sont pas dans les réseaux. Ils se situent parfois hors des diverticules de l'art contemporain, hors des circuits nationaux, et ce programme est une façon d'aller à la rencontre de ces talents en devenir, dans toute leur diversité. Il faut avoir à l'esprit que les grands succès d'art public ne sont pas toujours le fait d'artistes célèbres. Auguste Bartholdi, par exemple, qui a réalisé *La Liberté éclairant le monde*, a gagné l'attachement du public et une notoriété mondiale grâce à ce qui est devenu la statue de la Liberté, construite du reste avec l'aide de l'architecte Eugène Viollet-le-Duc.

Les parcours sont les révélateurs d'un éclectisme bienvenu. Les œuvres qui naissent de ces collaborations sont l'occasion de belles surprises et parfois d'esthétiques inattendues. Et quand le résultat est totalement imprévu, c'est une chance ! La réflexion entre promoteurs et architectes est à même de transformer la présence des artistes dans la ville. En réfléchissant à un projet architectural, ils ont l'opportunité de rompre avec la solitude de l'atelier, de s'engager dans un projet de société. L'essentiel, pour eux, n'est pas ici de participer : la commande ne doit pas être un alibi, elle doit éviter l'écueil de la statuaire et du décor. Donner de l'émotion ne suffit pas. Il faut qu'il y ait l'hypothèse d'un sens, qui joue sur un élargissement à atteindre.

L'art associé à l'architecture permet de rendre la beauté partageable ! Les œuvres du programme « 1 immeuble, 1 œuvre » se situent parfois sur des places, et beaucoup sont dans des lieux de passage. C'est primordial car l'art est aussi un remède à l'exclusion, comme l'a parfaitement exposé la revue *Quart monde* dans un numéro intitulé *La Beauté, un chemin vers soi*. Le nonaccès à une forme d'esthétique est vécu, par ceux qui en sont privés, comme une discrimination. C'est une souffrance à soulager.

L'ambition est aussi de résister à la lassitude du regard : les œuvres doivent solliciter la mise en turbulence, changer les points de vue. Par l'interconnexion avec le vivant, la vie, le mouvement, elles sont un acte poétique qui nous oblige à penser, à inventer de nouveaux fonctionnements.

Jean de Loisy,
directeur de l'École nationale
des beaux-arts de Paris,
a été président du jury du
prix « 1 immeuble, 1 œuvre »
en 2019.



Balade urbaine dans l'est du Grand Paris

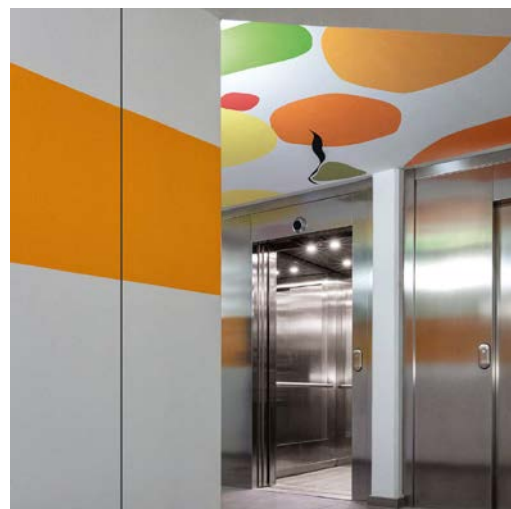
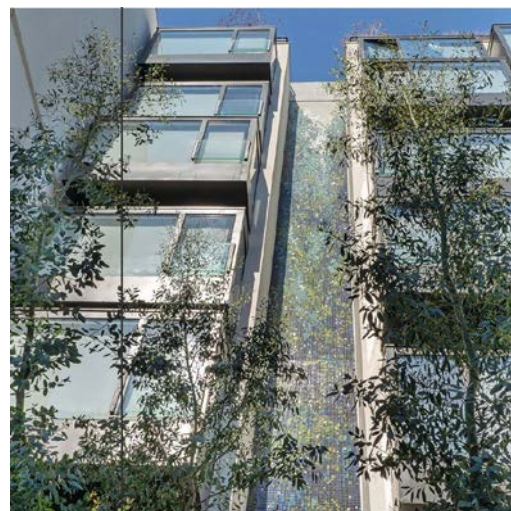
Départ, à Paris, rue de la Colonie, dans le 13^e arrondissement. Une mosaïque monumentale en pâte de verre italienne dessine une *Cascade bleue* →48 aux reflets verts sur la façade d'un immeuble construit par Esprimm. Cette sève urbaine réalisée en pixels par Marc Danaud illustre les transformations digitales que traverse la société... C'est une saignée lumineuse qui s'inscrit dans le bâtiment et son environnement végétal, les deux eucalyptus plantés à l'entrée entrant habilement en résonance. L'artiste fait crépiter la lumière. La dureté de la mosaïque végétalise la hauteur. Il est parvenu à liquéfier la solidité de l'immeuble.

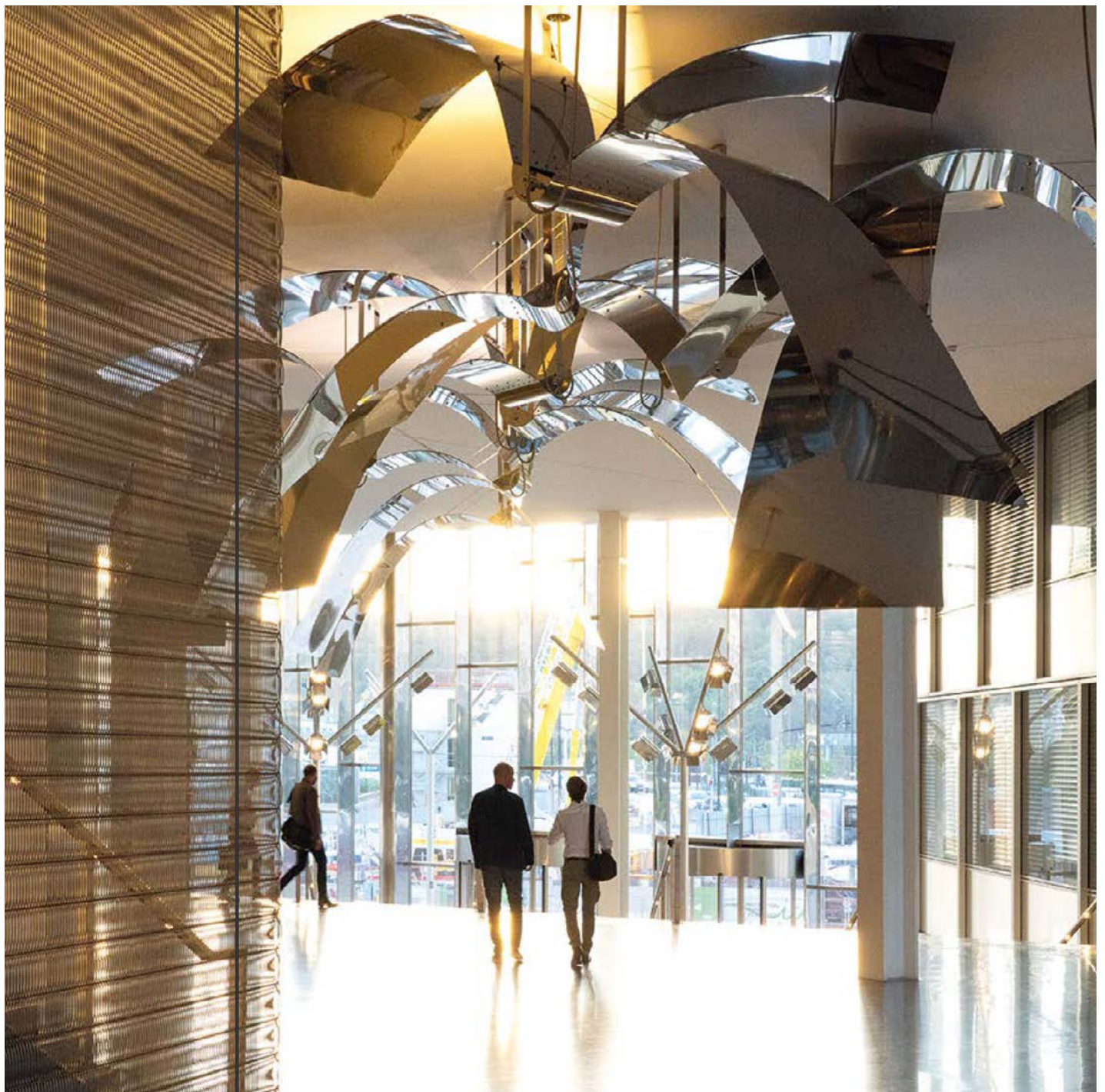
Plus au sud, à Ivry-sur-Seine, rue Germaine-Tillion, le projet immobilier de Bouygues Bâtiment Île-de-France – Habitat social et Linkcity se substitue à d'anciens courts de tennis. Édouard Sautai, en installant trois modules à même le sol, donne l'illusion que des pans du bâti ont été oubliés lors de la construction. Des balles de tennis en béton moulé criblent la façade des immeubles en vis-à-vis... L'échelle de l'installation est juste. De là naît tout son sens. La surface a une qualité. L'intervention d'Édouard Sautai →64 rend l'œuvre en béton plus intéressante que le béton lui-même. On peut s'installer sur le mobilier urbain et se laisser aller à imaginer le choc des balles de tennis sur le mur.

Direction Pantin, sur les bords du canal de l'Ourcq, où une colonne en brique pavée d'une mosaïque de couleurs et son faux panache de fumée se dressent à l'emplacement de l'ancienne cheminée d'une blanchisserie industrielle. Plusieurs pavés au sol mènent jusqu'aux bancs qui entourent l'œuvre de Pascale Marthine Tayou intitulée *Cristal cheminée* →80, commanditée par Emerige. C'est une réussite! Les touches de couleur de la pièce sont ajustées, et les proportions parfaites. D'une taille modérée, la sculpture fait partie de ces œuvres dont la disparition serait difficile à supporter et créerait un vide.

Plus loin, quai de l'Aisne, au milieu d'un parc d'un ensemble immobilier, surgit un visage au feuillage toujours verdoyant. C'est *Evergreen* de Gloria Friedmann, une autre commande d'Emerige. L'effigie fait référence à l'histoire du portrait, à l'excentricité des jardins maniéristes au XVI^e siècle, autant qu'à l'art de tailler les arbustes. Gloria Friedmann produit une alliance entre nature et culture. Les branches d'un arbre dessinent le contour d'un visage... et voilà que les balcons de la résidence verdoyent. On a la sensation que les habitants en conversation. Des chats s'y lovent, des habitants s'y retrouvent, c'est simple et réussi!

Retour à Paris nord, dans le nouveau quartier des Batignolles, dans le 17^e arrondissement. Faire remonter à la surface formes et couleurs, c'est l'idée de Stéphane Calais qui a investi, à la demande du groupe Marignan, les sous-sols du parking de l'immeuble résidentiel. Le projet de peinture murale se déploie aux entrées et sorties des ascenseurs sur les six niveaux du parc de stationnement. Stéphane Calais →110 est un virtuose du temps, avec ses variantes rythmiques et ses accords parfaits, entre calme et excitation. Il parvient à produire un impact psychologique par le miracle de la couleur. Il y a un peu de l'esprit du compositeur Erik Satie dans ses suites colorées et ses morceaux en forme de poire.





Gaëlle Lauriot Prévost, *Les Albatros*, 2015
Dominique Perrault Architecture
BNP Paribas Real Estate
© Emmanuelle Blanc

Contact

Anne Bourrassé
club.immeuble1oeuvre@gmail.com
T. +33 6 61 11 24 03



1 immeuble
1 oeuvre